

qui a guéri un tel (c'est un nommé Jean-Baptiste Durand) qui se porte à souhait. Signé, DORON, D. M.

Quatrième Observation.

Une fille d'un Village d'une lieuë d'ici, eut le malheur de se planter au-dessous de la malleole interne du pied droit, une branche de fourche à foin, qui étoit cachée. Son pied devint prodigieusement enflé, ensuite noir (dit-elle) comme de l'ancre; après quoi il se forma des ulcères, qui gagnants plus par haut que par bas, lui dévoroient la jambe. Comme il y a beaucoup de Chirurgiens qui s'embarassent peu de chercher des remèdes qui ne soient pas effrayans, sont aussi prêts à amputer sans pitié un bras ou une jambe, qu'un Jardinier l'est à couper une branche qu'il croit inutile dans un arbre; plusieurs de ces impitoyables amputateurs l'assurèrent qu'il n'y avoit point de guérison à espérer qu'en lui coupant la jambe. Comme cette fille n'avoit rien que ce qu'elle percevoit de son travail journalier, elle sentoît bien qu'elle avoit besoin de cette jambe pour la subsistance du reste du corps; elle ne pouvoit donc se résoudre à la funeste opération qu'on lui proposoit. Comme je passois par son Village le 22. Août dernier, elle me consulta; je la consolai en lui prédisant que je la guérirais, sans mettre en œuvre l'effrayante amputation. Sa confiance fut d'autant plus grande que je lui dis, que touché de compassion pour son indigence & son accident, je ne lui demanderois rien ni pour mes soins, ni pour les remèdes. On est bien écouté quand on promet de guérir, & surtout de guérir *gratis*. Je commençai par faire purger